

Folcoche a besoin des charlatans de l'orthographe

« Si mes petits-enfants échouent à cause de l'orthographe, c'est normal. Il faut bien qu'ils puissent échouer autant que les autres. »

Folcoche est sincère. Pour elle, ce qui fait la grandeur des individus, c'est leur **sacrifice à une noble cause**. Elle aurait bien voulu que l'ainé de ses petits enfants aille porter la civilisation en Irak, en faisant couler un peu de ce « sang impur », qui doit « abreuver nos sillons ». A cause du gouvernement, ça n'a pas été possible.

Mais la formation reçue par son petit fils est là pour la consoler. Grâce à l'apprentissage de l'orthographe, Folcoche a pu lui donner très tôt le **goût du travail**. Il a fallu bagarrer très fort pour cela, à coup de dictées pendant les vacances, parce que les enseignants ne faisaient pas leur boulot:

« Qui doit-on ménager, sous prétexte de fatigue ? les enfants ou leurs professeurs et instituteurs ? et ceux-ci sont-ils suffisamment éduqués pour enseigner eux-mêmes aux enfants ? Il n'y a qu'à voir les fautes laissées dans les devoirs corrigés par les enseignants ! Quelle honte ! »

Elle imposait à son petit fils ce supplément de travail pendant ses jeunes années pour qu'il puisse par la suite **vivre sans travailler. La voilà servie: le jeune diplômé est au chômage depuis bientôt deux ans.**

Il espère trouver un travail de cadre dans les métiers du bâtiment. En Irak, ça ne sera pas possible, parce que la France est privée du gâteau de la reconstruction. En France, c'est devenu possible **grâce aux dégâts provoqués par la délinquance**; et aussi parce que, pour éradiquer ladite délinquance, on a décidé de détruire des immeubles pour les reconstruire ensuite. **Il doit donc une fière chandelle aux difficultés inutiles de notre orthographe, qui ont**

rebuté, fait échouer, et entraîné dans la délinquance une partie de ses camarades de l'école.

Un seul petit problème: dans les entretiens d'embauche, les chasseurs de têtes lui laissent entendre qu'un cursus trop scolaire ne lui a donné ni le profil, ni l'expérience souhaitables. Les diplômes obtenus sont censés l'avoir rendu trop exigeant sur les salaires, sans apporter pour autant aucune garantie quant aux performances.

Folcoche doit être comblée. Grâce à l'orthographe, son petit-fils a obtenu des bonnes notes à l'école. Grâce à cette **« méthode la plus vigoureuse de musculation de l'esprit »**, il a **« appris à apprendre »**, donc, désormais, il va pouvoir apprendre les réalités de la vie. Par exemple, pendant son chômage, il a déjà appris qu'il aura le privilège de travailler jusqu'à l'âge de 70 ans, s'il n'est pas mis au placard avant. Grâce à tous les dégâts qu'elle provoque indirectement, c'est encore l'orthographe, qui lui donne l'espoir d'obtenir un jour du travail, il lui suffira pour ça de **« savoir se vendre »**, tout simplement. C'est toujours elle qui a occasionné le cafouillage scolaire grâce auquel il a échoué **après** l'école. La réussite toute seule n'aurait pas suffi; il fallait y ajouter la gloire du sacrifice à une grande cause. C'est fait. Pour Folcoche, c'est normal.

Cerise sur le gâteau, le petit-fils a trouvé le moyen de travailler pendant son chômage. Il s'entraîne sur internet avec la dictée de Pivot.

Folcoche a écrit aux fédérations de parents d'élèves: d'après elle, concernant notre manière d'écrire le français, il faut continuer de violer toutes les règles de l'information objective et du débat contradictoire, afin que ses autres petits-enfants puissent, eux aussi, profiter des bienfaits de notre orthographe.

ORTOGRAF, à MONTLEBON F-25500 MORTEAU
tél 03 81 67 43 64 site: <http://alrg.free.fr/ortograp>
courriel : louis.rougnon-glasson@laposte.net

Un bon original de ce tract peut être chargé à l'adresse:

<http://alrg.free.fr/ortograp/folcoche.pdf>

Vous pouvez charger sur le site internet : <http://alrg.free.fr/ortograp> une quinzaine de tracts différents .